Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 7

Buchbesprechung: Revue des journaux photographiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revue des journaux photographiques

Deutsche Photographen-Zeitung.

(Mars 1892.)

Papier celloïdine.

Un litre du bain de virage généralement employé vire environ 10 feuilles de grande dimension de papier celloïdine ou d'un autre papier sensible. A ce moment le bain est fort appauvri en hyposulfite de soude et il ne fonctionne plus ; mais une addition de 100 grm. d'hyposulfite de soude lui restitue ses propriétés jusqu'à lui permettre de virer et fixer encore 10 à 15 feuilles[1]. Si par un temps chaud la couche de collodion se détachait on ajouterait à un litre de bain de virage encore 40 grm. d'alun pulvérisé. Avant le satinage on aura soin de frotter l'épreuve avec du savon de Marseille.

Le bain de fixage-virage doit avoir une température de 15 à 18° C. ni plus, ni moins. Aussi, par un temps chaud faut-il mettre la cuvette du virage dans une autre cuvette plus grande renfermant de l'eau froide. En prenant ces précautions, les images seront irréprochables.

[1] Il est certain que le bain s'appauvrit tout d'abord en hyposulfite de soude et qu'à un certain moment cet appauvrissement rend son emploi dangereux pour l'épreuve. Il faut se rappeler ce qui se produit dans le cas d'une plaque développée que l'on plonge dans une solution d'hyposulfite affaibli et tenant en solution de l'hyposulfite d'argent. Il se produit un hyposulfite d'argent et de sodium insoluble dans l'hyposulfite de soude et ayant probablement la formule Ag Na S_2 O_3. Ce précipité jaune à l'origine ne tarde pas à se teinter en brun. La plaque est alors perdue. Ce qui se passe avec le bain de fixage de la plaque se passera également avec le bain de fixage-virage de l'épreuve en papier, si ce bain est trop appauvri en hyposulfite de soude. Conclusion : ne jamais employer trop longtemps le même bain, ou le restaurer avec des nouvelles quantités d'hyposulfite de soude. (Réd. de la *Revue*).

Der Amateur-Photograph.

(Juin 1892.)

Développement du papier aristotype peu tiré.

par R.-E. Liesegang.

Comme suite aux recherches publiées au commencement de cette année, Valenta a cherché à remplacer l'acide gallique par d'autres substances. L'acide pyrogallique et l'hydroquinone sont tout a fait appropriés au développement des papiers aristotypiques renfermant un excès de nitrate d'argent.

Pour le papier aristotypique de Liesegang, le sulfite de soude est défavorable (*Phot. Arch.*, 1892, p. 97), car il retarde le développement. Il est préférable de lui substituer l'acétate de soude deux fois fondu.

Voici la formule du développement à l'hydroquinone :

Eau	100 cc.
Acétate de soude	2 gr.
Solution d'hydroquinone à 7 % . . .	7 cc.

Et celle avec l'acide pyrogallique :

Eau	200 cc.
Acide pyrogallique	0 gr. 500
Acétate de soude	4 gr.

Quant au paramidophénol, il peut aussi être employé :

Eau	600 cc.
Chlorydrate de paramidophénol . . .	1 gr.
Acétate de soude	14 »
Acide citrique	5 »

Avec le papier de Liesegang on a tiré jusqu'à ce que l'image soit faiblement visible. On développe alors en s'éclairant d'une lumière faible. Le développement est conduit comme pour un négatif. L'opération tout d'abord lente s'achève rapidement. On dépasse légèrement le ton voulu en prévision du virage, on vise et fixe puis lave comme pour une épreuve ordinaire.